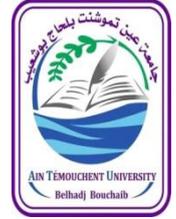




La République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université BELHADJ BOUCHAIB –Aïn Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française

Spécialité : littérature et civilisation française.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : littérature contemporaine

### Intitulé

**L'écriture féministe d'Assia DJEBAR dans le roman**

*Nulle part dans la maison de mon père*

**Présenté par : NAILI Chaimaa**

**Jury :**

- **Président** : Benslim Abdel Karim
- **Examineur** : Djilali Benkrouf Blaha
- **Rapporteur** : Bouterfas Belabbas

**Année universitaire : 2020/2021**



La République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université BELHADJ BOUCHAIB –Aïn Témouchent

Institut des lettres et langues étrangères

Département des lettres et langue française

Spécialité : littérature et civilisation française.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : littérature contemporaine

### **Intitulé**

**L'écriture féministe d'Assia DJEBAR dans le roman**

*Nulle part dans la maison de mon père*

**Présenté par : NAILI Chaimaa**

**Les jurys:**

- **Président** : Benslim Abdel Karim
- **Examineur** : Djilali Benkrouf Blaha
- **Rapporteur** : Bouterfas Belabbas

**Année universitaire : 2020/2021**

## *Dédicace*

*Je saisis l'occasion pour dédier ce modeste travail*

*À mes parents qui ont tout sacrifiés afin d'assurer ma réussite.*

*À mon oncle Abderrahmane qui m'a aidée et m'encouragé en vue de réaliser cette  
recherche.*

*À mes chères sœurs Amina, Nassima et Romaiissa.*

*À mon cher et unique frère Mohammed Halim.*

*À ma belle mère Djamila et mon cher mari Farid.*

*À ma belle sœur Malika et mon frère Amine.*

## ***Remerciements***

*Je tiens à remercier tout d'abord LE BON DIEU qui m'a aidé à éclairer mes pensées et m'a donnée la patience pour réaliser cette modeste recherche.*

*Un remerciement particulier à mon directeur de recherche « BOUTERFAS BELABBAS» pour ces conseils, sa gratitude, ses orientations et ses encouragements.*

*Ma gratitude et ma profonde reconnaissance sont adressées également aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer mon travail.*

*Merci à tous ceux qui m'ont aidée de près au de loin pour la réalisation de mon travail.*

## ***SAGESSE ET DIRE***

*«J'écris parce que je ne peux faire autrement, parce que la gratuité de cet acte, parce que l'insolence, la dissidence de cette affirmation me deviennent de plus en plus nécessaire j'écris à force de me taire j'écris au bout pu en continuation de mon silence j'écris parce que, malgré toutes les d'espérances, l'espoir (et je crois : l'amour) travaille en moi...»*

**"Assia Djébar"**

*Paris, Novembre 1985*

# Tables des matières

## Sommaire

<i>DEDICACE</i> .....	3
<i>REMERCIEMENTS</i> .....	4
TABLES DES MATIERES.....	6
1. BIOGRAPHIE DE L'AUTEURE.....	12
chapitre 01	
1.1. ASSIA DJEBAR ET SA FAMILLE .....	12
1.2. LA VIE D'ASSIA DJEBAR ET SES ŒUVRES.....	12
BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR.....	13
chapitre 02	
2. LA LITTERATURE FEMINISTE.....	21
Littératures féminines.....	22
3. LE STATUT ET LE ROLE DE LA FEMME DANS LE ROMAN D'ASSIA DJEBAR.....	24
la plaace et le role de la femme dans l'ouvrrre d'assia djabar.....	25
chapitre 03	
LA CARACTERISATION DU PERSONNAGE "LE PERE" .....	30
LE TEMPS DE NARRATION : .....	35
L'ANALYSE PARATEXTUELLE .....	40
conclusion.....	57
bibliographie.....	59

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

La littérature franco-algérienne comme toute littérature du monde, a servi comme une arme contre le colonisateur français pour la bonne cause de la libération de l'Algérie. Elle met en avant sa culture, sa société, ses événements historiques et ses forces, c'est ce qui a fait sa richesse et sa particularité. La naissance de la littérature algérienne francophone s'est basée sur les événements historiques lors de la présence coloniale, ainsi donc les écrits ont été axés sur les chroniques et les drames sociaux-culturels survenus durant cette période ; ces événements ont constitué un outil majeur qu'a détenu les auteurs aux fins de réaliser leurs œuvres. Nous avons pu connaître par la suite des textes édités en langue française qui se sont multipliés malgré différentes contraintes.

Tout le mérite revient à ces auteurs qui ont consacré leurs temps et préoccupations aux événements et à la situation qui a prévalu durant cette page d'histoire sensible de l'Algérie.

La littérature franco-Algérienne est marquée par trois générations qui se sont développées à travers les événements historiques, sociologiques et politiques, pour une première génération en 1950, nous avons connu différents écrivains tels que Mohammed Dib, Kateb Yacine et Mouloud Feraoun, en suite une deuxième génération en 1960 qui réclame un groupe d'écrivain comme Assia DJEBAR et Rachid Boudjedra. Enfin, dans les années quatre-vingt-dix la décennie noire a donné naissance à une nouvelle écriture nommée « la graphie de l'horreur », cette génération inclut plusieurs écrivains tels que Rachid Mimouni, Malika Mokeddem, Maïssa Bey... et autres

La littérature algérienne d'expression française est connue par différentes plumes. Autrement dit, des écrits masculins et féminins. Elle a aussi donné aux femmes le droit à l'expression libre afin d'exprimer leurs et leurs parcours en dénonçant la condition de la femme dans la société musulmane ; nous citons à titre d'exemple : Leïla Sebbar, Maïssa Bey, Malika Mokeddem, Nina Bouraoui et Assia Djébar qui sera la source et le centre de notre recherche de mémoire.

« *Nulle part dans la maison de mon père* » est un roman autobiographique qui réclame une écriture féministe à travers la première personne au féminin « je »,

ainsi qu'il prend une place singulière grâce à son écriture qui présente l'inquiétude du présent et nostalgie du passé.

Le choix de notre travail trouve sa raison dans le style de notre écrivaine qu'a attiré notre attention, Nous avons décidé de choisir le roman « *Nulle part dans la maison de mon père* » comme un corpus de recherche.

Dans cette optique-là, Notre objectif de recherche est de montrer la structure d'écriture féministe dans le roman « *Nulle part dans la maison de mon père* » afin de raconter le parcours féminin dans une société Arabo-musulmane.

Après une profonde lecture de notre corpus nous avons posé les questions suivantes :

Comment se structure l'écriture féministe dans une société ayant déjà défini la place et le rôle de la femme? Et comment se fait la dénonciation et s'organise la lutte?

Pour répondre à nos questions, nous allons proposer une série d'hypothèses :

- Nous pourrions que l'œuvre *Nulle part dans la maison de mon père* est une écriture autobiographique vers l'écriture Autofictionnelle.
- On peut dire aussi, que l'écriture féministe joue un rôle dans une société qui supporte la domination masculine.
- En fin, Nous pouvons dire que Assia DJEBAR raconte son vrai histoire mais implicitement afin d'attirer le lecteur.

D'abord, notre travail comprend de trois chapitres, dans le premier chapitre nous allons présenter notre corpus de recherche et son auteure d'une manière générale.

Pour le deuxième chapitre, nous allons entamer l'étude du monde Djebarienne d'une façon globale. Autrement dit, nous analyserons tout ce qui touche l'écrivaine Assia DJEBAR. En premier lieu, nous baserons sur la l'approche sociocritique selon Claude Duchet. Par la suite, nous exprimerons le mot féminisme et la littérature féministe, et pour un dernier lieu, nous allons aborder le statut et le rôle de la femme dans la société selon Assia DJABAR dans « *Nulle part dans la maison de mon père* »

Dans le troisième chapitre intitulé « l'écriture et la recherche de soi », nous allons définir chaque genre littéraire au début, ainsi que nous étudierons le pacte autobiographique selon Philippe Lejeune et le pacte référentiel chez Jean Miraux. Ensuite nous exposerons l'autofiction selon Dobrovsky, Philippe Lejeune et Philippe Gasparini. Enfin pour clôturer notre chapitre nous ferons un appel sur la théorie de Gérard Genette en vue d'analyser le paratexte qui étudie (le titre, la dédicace, les intertitres, l'épigraphe, l'indication générique ). Puis nous allons faire une étude sémiologique du personnage (Fatima et le père Taher) et une étude spatio-temporelle. Pour conclure notre recherche, nous allons faire une conclusion générale afin de répondre à nos problématiques et confirmer nos hypothèses.

**CHAPITRE 01:**  
**HISTOIRE D'UNE**  
**ÉCRIVAINNE**

# Chapitre 01

---

Dans ce chapitre, nous allons pointer sur la vie de l'auteur c'est-à-dire les éléments intimes, par rapport à sa famille, son identité professionnelle, sociale et culturelle.

## **1. Biographie de l'auteure**

### **1.1. Assia Djébar et sa famille**

Assia Djébar est une figure marquante de la littérature maghrébine d'expression française, et un membre de l'académie française.

Une femme de lettre algérienne, une enseignante, cinéaste et grande voix de l'émancipation des femmes.

De son vrai nom Fatima Zohra Imalhayene, elle est née le 04 août 1936 à Cherchell (Ouest d'Alger) dans une famille traditionnelle et Bourgeois. Son père Tahar est un instituteur, il est étudié à l'école normale et sa mère origine berbère. Elle appartient à la première génération d'écrivains de la littérature algérienne comme Mouloud Feraoun, Mohamed Dib ou Kateb Yacine.

### **1.2. La vie d'Assia Djébar et ses œuvres**

La fillette passe son enfance à Mouzaia (Mitidja), elle a fréquentée l'école coranique privée et à partir de l'âge 10 ans étudia au l'école primaire française où son père travaillait comme instituteur.

En 1946, elle a quitté Cherchell pour continuer ses études au lycée de Blida, après elle obtient son baccalauréat (Latin / Grec/ philosophie) en 1953.

Assia Djébar a grandi dans un milieu comparativement social, puis elle est partie au lycée Fénelon à Paris en 1954 (l'Année de déclanchement de la guerre nationale).

En 1955, Imalhayene est acceptée à l'école normale de Sèvres, après en 1956 elle ne passe pas ses examens de licence à cause de la grève des étudiants (la période de la solidarité nationaliste) elle a réalisé son premier roman « La soif » qui paru en 1957. Ensuite, en 1958 elle a publié son deuxième roman « les impatients ».

En 1958, Assia DJEBAR s'est mariée avec un homme Tunisien pour divorcer après une année de mariage en 1959. Par la suite, elle a devenue une enseignante de l'histoire moderne et contemporaine du Maghreb à la faculté de RABAT au Maroc.

## Chapitre 01

---

En 1980 Assia DJEBAR est rentrée en Algérie et se marie avec le poète et l'écrivain Algérien Malek Alloua. Avec le début du 1997, elle a enseigné la littérature française aux Etats- Unis (l'université de Bâton Rouge).

Ensuite, en 1999, elle a devenu un membre de l'Académie Royale de la langue et de la littérature française de Belgique.

Enfin, Entre 2001 et 2005 elle a enseigné à l'université de New York et elle est classée aux 5<sup>ème</sup> fauteuils de l'académie française.

En 2006, Notre grande écrivaine « Fatima Zahra Imalhayene est décédée à Paris.

## 2 –le pseudonyme « Assia Djebar »

### 2.1. Qu'est ce que un pseudonyme ?

En premier lieu, nous allons essayer de définir le mot « pseudonyme » selon Philippe Lejeune :

«Un pseudonyme, c'est un nom différent de celui de l'état civil, dont une personne réelle se sert pour publier tout ou partie de ses écrits. Le pseudonyme est un nom d'auteur. Ce n'est pas exactement un faux nom, mais un nom de plume, un second nom .Le pseudonyme est simplement une différenciation, un dédoublement du nom, qui ne change rien à l'identité.»<sup>1</sup>

Selon le dictionnaire juridique :

«Un pseudonyme est un nom d'emprunt que porte une personne dans l'exercice de sa profession ou de son art. Il est choisi par la personne qui souhaite n'être pas connue su public sous le nom de famille sous lequel elle est inscrite sur les registres de l'état civil.»<sup>2</sup>

D'après les deux citations déjà cités plus haut, le pseudonyme est un nom fictif utilisé par une personne ou parfois par un groupe de personnes dans le but de

---

<sup>1</sup> Philippe Lejeune, Le pacte Autobiographique, Paris, Edition du seuil, 1975.p.24

## **Chapitre 01**

---

Dissimuler sa véritable identité, de peur d'être attaqué par d'autres qui ne sont d'accord avec elle. La plupart des gens qui utilisent des pseudonymes parce qu'ils souhaitent rester anonymes, mais l'anonymat est difficile à atteindre et se heurte souvent à des problèmes juridiques.

Tout le monde a une histoire qui peut être écrite, mais ce qui distingue l'écrivain ce qu'il peut sortir ces histoires de la réalité et ajouter la fiction ; l'écriture dans ce sujet en utilisant les éléments principaux, sont des tâches qui ont des limites à certaines personnes car elles nécessitent une forte motivation psychologique, des désirs d'expression, une aspiration à la gloire et des besoins psychologiques profonds qui poussent l'écrivain à ce comportement , des sentiments qui sont pas accessible à tous les êtres humains, et donc la vie privée et le privilège de l'écrivain reste de ses pairs.

### **2.2. Assia Djébar et Pseudonyme**

Le nom de l'auteur est une marque de soi, mais il y a des écrivains qui ont temporairement renoncé à leur nom, ne les mettant pas leurs livres pour diverses raisons, pour écrire librement et se soulager du fardeau que leur nom fait porter sur leur dos, ou pour des raisons de genre, ou pour ne pas être liés par leur ancien succès .donc pourquoi Fatima Zohra Imalhayene a-t-elle choisi ce pseudonyme Assia Djébar et pour quel raison ?

Tout d'abord, en 1957 Assia Djébar a publié son premier roman « La Soif », elle a arrivé dans la culture littéraire algérienne recourt au surnom qui lui désigne de voile afin de se protéger de l'environnement sociale dans lequel elle vivait et aussi de peur que son père capte son nom dans le roman. Dans une interview l'écrivaine a donnée les causes qui l'on à renforcer pour le pseudonyme :

«Je ne m'appelle pas Assia Djébar .Quand la Soif est sorti, ce ne fut pas mon père qui fit un scandale mais la directrice de Normale-sup à Sèvres. J'ai été exclue de Sèvres parce que je faisais la grève et parce qu'en plus J'écrivais.

## Chapitre 01

---

Je n'ai pas été de ma société mais de Sèvres! Le pseudonyme c'était un voile.  
Je brouillais les pistes »<sup>1</sup>

A cet égard, la signification de ce pseudonyme " Assia Djébar "est très claire et spécifique, qui désigne «intransigeance).

D'après Assia Djébar :

« J'ai un prénom compliqué, Fatima Zohra, prénom en arabe c'est le prénom de la fille préférée du Prophète. Les filles aînées sont souvent appelées Fatima Zohra. Je cherchais un prénom qui ne soit pas déformé de l'arabe au français .J'ai pris le nom d'Assia parce que je le trouvais assez beau. Plus tard quelqu'un m'a dit : «Assia c'est la fleur immortelle ».Je crois que si on me l'avait dit au moment où je l'avais choisi, par modestie, je ne l'aurais pas pris. Mon prénom Assia est devenu mon vrai prénom»<sup>2</sup>.

En effet, l'écrivaine a adopté le surnom « Assia Djébar » afin de cacher s'est écrits à son père conservateur, et depuis la publication de son premier roman elle a devenu une voix pour l'autonomisation des femmes, et sa carrière est longue et pleine de récompenses qu'elle a remportées qui fait d'elle l'une des écrivaines les plus importantes du 20<sup>ème</sup> siècle.

### 3-présentation et résumé de l'œuvre

#### 3.1-Présentation de roman

« *Nulle part dans la maison de mon père* » est l'un des intitulés les plus exceptionnels dans les publications romanesques d'Assia Djébar, c'est une chronique algérienne écrite à la première personne au singulier, édité en 2007 à Arthème Fayard ensuite à Sédia. Ce roman compose de trois grandes parties, «*Eclats d'enfance*», «*Déchire l'invisible* »et «*celle qui court jusqu'à la mer* » chaque partie compose des sous-parties titrée selon la chronologie et l'architecture

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun (propos recueillis par), "Entretien avec Assia Djébar. "Nos mères n'avaient pas conscience du dehors", Le Monde, vendredi 29 mai 1987.

<sup>2</sup> Assia Djébar «*Ecrire, entre voix et corps Histoire de soi, histoire des siens* », paris.2002

## Chapitre 01

---

Djebarienne, avec des points précis (événements / dates) qui ont fonctionnées comme des repères. Ce corpus contient 476 pages.

### 3.2.-Résumé de l'œuvre

« *Nulle part dans la maison de mon père* » c'est le dernier roman d'Assia Djebar. Elle raconte une histoire d'une fille qui vivait dans une ville du littoral Algérien, elle grandissant entre deux différents mondes son père Tahar, le seul instituteur indigène de l'école française, et sa mère la majestueuse d'origine berbère. Assia Djebar relate ses souvenirs d'enfance, d'adolescence et d'adulte puis la remémoration de la vie en Alger, sous la période de la colonisation française.

D'abord, la première partie s'intitule "*Eclats d'enfance*", le protagoniste Fatima représente ses souvenirs d'enfance, et évoque sa formation. Ensuite, dans la deuxième partie qui s'intitule «*Déchirer l'invisible* », la narratrice retourne sur l'adolescence et décide de quitter son ville pour installer à l'internat, après une période elle découvre le monde interne de les deux univers le féminin et le masculin et ça grâce à la connaissance d'une amie qui appelait "Mag". Enfin, dans la dernière partie «*Celle qui court jusqu'à la mer* » elle rappela ses souvenirs d'adultes souvent intimes.

# **CHAPITRE 02:**

## **LE MONDE DJEBARIENNE**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de rassembler toutes les informations sur Assia Djébar, c'est-à-dire tout ce qui touche le style d'écriture, littérature féminine, le statut de la femme..ect.

### **1. Pour une étude sociocritique**

#### **1.1. Qu'est ce que la sociocritique?**

L'approche sociocritique est relativement récent vieux en terme d'idée, elle signifie l'interprétation de la littérature et du phénomène littéraire dans les sociétés qui la produisent, la reçoivent et la consomment. En littérature cette approche critique étudier et analyser et interpréter les textes créatifs dans une perspective sociale, c'est-à-dire quelle traite le phénomène littéraire en tant que phénomène social. Cette approche est née dans le contexte historique et s'est développée dans plusieurs directions critiques, modernes, en particulier dans la seconde moitié du 20e siècle en Europe.

Parmi les facteurs de son émergence, figure la diffusion de la pensée marxiste et de la philosophie matérialiste et la diffusion du réalisme socialiste. Cette étude connue des théoriciens comme Marx-Lucian Goldman, Hongrois George Lukacs et Claude Duchet. Cette accointance continuelle entre la littérature et la société a animé les critiques afin de chercher des méthodes pour éclaircir ce code entre elles; la plupart des chercheurs s'accordent à dire que les premiers précurseurs de l'approche sociocritique dans l'étude de la littérature et sa critique ont commencé systématiquement depuis la publication de l'écrivaine française Madame de Staël à son livre littérature en relation avec système social en (1700/1871).Après Madame de Staël apparait le philosophe et critique Hippolyte Ten en 1893 qui exprime ce concept comme un pas en avant tentatives de soumettre la littérature aux théoriciens scientifiques , semblable à ce qui existe dans d'autre sciences.

Ensuite, en 1971 Claude Duchet a utilisé ce mot sociocritique pour la premier fois dans son article qui intitulait « pour une sociocritique ou variation sur un incipit ».Elle est définie :

« La sociocritique signifie une analyse insiste à la lecture socio-historique, elle est lié aux deux contextes sociale et historique dans un seul concept. Elle sert à examiner ou analyser un texte littéraire. Elle utilise comme un accessoire fondamental de l'analyse, et se base sur l'étude de la production fictionnelle d'une histoire donnée ».

### 1.2. Les caractéristiques de la sociocritique

Cette notion a se caractérisent par des fondements notamment :

- Elle voit que l'écrivain est le fils de son environnement et ne vit pas isolé de celui-ci.
- La production littéraire fait partie intégrante du contexte social et de la réalité vécue.
- La littérature s'adresse à la société, c'est une critique de fond qui porte sur le contenu du texte.
- La littérature est un transmetteur et un promoteur d'idées politiques.
- La critique sociale est une critique interprétative dans laquelle le critique essaie de mettre en évidence les connotations sociales ou historiques inhérentes à l'œuvre littéraire.
- La relation entre littérature et société est une relation radicale et cohérente.

« La façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique »<sup>1</sup>

La sociocritique se penche sur des principaux aspects qui sont :

- \* Les classes sociales.
- \* Les institutions.
- \* Les idéologies.

En effet, cette méthode étudie la littérature comme un fait social, mais pour une étude précise et globale, elle représentait donc comme une discipline autonome de la sociologie de la littérature comme nous avons trouvé dans notre œuvre de recherche.

---

<sup>1</sup> Régine Robin, *Le dehors et le dedans du texte*», Discours social, vol.5, vol 1-2, 1993, p.3

### 1.3- la structure de la société dans le roman

« *Nulle part dans la maison de mon père* » est un roman autobiographique qui se déroule dans un milieu familial devise en deux cultures difficiles à concilier, c'est-à-dire entre, une culture européenne et une culture algérienne islamique.

Au début, l'histoire se déroule dans un village de littérale Algérien. Assia est une femme comme toutes les femmes arabo-musulmane, elle vit son enfance sous la violence et la pression de son père, est confrontée à un système autoritaire, solide, violent, illustré par ce père, «Taher». Qui interdit et qui donner des ordres difficiles à une petite fille mais c'est la réalité, son père n'était pas un homme sévère, mais la société qui joue un rôle sensible dans notre vie. Par exemple dans ce passage, elle explique la situation de son père :

« Moi pour le basket –Ball était devenu une passion-suivi par le volley-ball et, tout autant, par l'athlétisme (à la saison d'été)-j'étais considérée comme une des meilleures attaquantes mais nul ne se doutait que, les matchs de compétition ayant lieu le jeudi hors du collège et souvent devant un public des deux sexes, lorsque j'y participais, j'étais parfois prise d'un sentiment de panique à l'idée de voir surgir inopinément mon père.»<sup>1</sup>

«La professeur sentait bien que je mentais, mais comment lui avouer que mon père, depuis le début, avait édicté cette loi: à onze ou douze ans, à plus forte raison après, une jeune fille musulmane ne peut se mettre en short que sur le stade intérieur à l'établissement?»<sup>2</sup>

De là on dit que le père est très adhérent à la religion islamique, et surtout sa société, qui ne sait pas du tout comment la mettre en œuvre, seuls ils connaissent la domination et privent leurs enfants de tout même en jouent entre eux, c'est-à-dire mixte les filles et les garçons. En effet, la société islamique est une société

---

<sup>1</sup> Assia DJEBAR, *Nulle part dans la maison de mon père*, Sédia, 2007, page300.301

<sup>2</sup> Ibid., p.300

patriarcale, se base sur la généalogie masculine tout simplement c'est le genre masculin qui guide.

Assia Djébar a indiqué un passage très important pour nous remarquons comment était sa société:

*« a présent moi sa fillette , je lui tends la main dans le corridor du rez-de-chaussée, chez Mamané sa mère .Toute jeune femme, enveloppée de pied en cap dans un voile de satin blanc, a besoin d'un enfant pour aller rendre visite d'après midi dans la petite cité»<sup>1</sup>*

D'après cette citation Assia exprime brièvement la situation des femmes algériennes qui ont d'obliger de mettre le voile afin de sortir de leurs maisons et aussi besoin un ami pour sortir aise. À partir de ça Assia demande légalité entre les deux figures féminine et masculin afin d'avoir une société solidaire.

En guise de conclusion, Assia Djébar se base sur l'écriture afin d'exprimer ses émotions refoulées et ses pensées en vue chercher des solutions pour mettre la femme dans une position importante dans la société algérienne.

## **2. La littérature féministe**

### **2.1. Qu'est ce qu'une littérature ?**

La littérature est un vecteur d'émancipation court. C'est une ouverture sur le monde dans le sens où elle questionne nos singularités et revisite notre histoire. Autrement dit, la littérature ; une expression directe de la société qui exprime une dimension artistique sa (travers) l'époque.

« La littérature est le lieu où se déploie la liberté, celle de déconstruire le monde, celle d'affirmer un engagement poétique et politique .Pour les femmes qui écrivent en particulier celles qui sont issues du monde arabe. Il s'agit d'abord de restituer les voix des femmes, leur représentation du monde, leur témoignage sur une «condition féminine », encore soumise au point de vue et

---

<sup>1</sup>Ibid., p.14

au pouvoir des hommes, l'écriture donne la parole à la femme, elle est le lieu ou émerge le sujet féminin en tant que voix, corps «je» désirant et écrivant. Elle dénonce les excès dans les quelles leur condition les retranche : l'isolement, la solitude, les violences sous toutes leurs formes, la folie. »<sup>1</sup>

L'écrivain dans la littérature est un élément nécessaire et grâce à celui nous avons connaites plusieurs et différents genres littéraires. L'écrivain est à l'origine un être humain qui est affecté par son environnement et son entourage social, politique, éducatif, culturel et ainsi se forment la personnalité et les tendances littéraires de l'écrivain. Il joue un grand rôle par exemple il est influencé par sa famille, sous l'ombre de la quelle il a grandi, et par la société dans la quelle il a grandi: la faim ou bien la satiété, la pauvreté et la richesse, la sécurité ou bien la guerre vécue par la tribu, état ou émirat.

Il peut construire sa personnalité par lui-même par exemple constituer une ligne de partage entre tous les facteurs que nous avons évoqués.

### **2.2. La littérature féministe**

Le féminisme est une notion qui apparue au XIX<sup>ème</sup> siècle, sous la plume d'Alexandre Dumas fils en 1872. Puis en 1890 en France sera présent dans les textes littéraires française.

Au début, il est difficile d'arriver à une date précise pour l'écriture féministe, car il existe des indications activité qui a eu lieu dans la période entre (1790/1860) et que cette période marque le début du mouvement féministe et de ses courants intellectuels sous la plume de militante des droits des femmes "Wollstonecraft" dans leur article qui intitulé "défendre les droits des femmes". Le terme littérature féministe est défini par la classification sexuelle, donc il est utilisé le terme ici synonyme de littérature féminine. Notamment le théoricien Jean Larnac, est définie cette notion comme une production du manque et de l'excès, de l'imagination et de logique.

---

<sup>1</sup>Mounira, Chatti, Mardi 24 avril 2012; <http://Assia Djebbar. Club de lecture. blogs pot>.

Les années XVe siècle considérées également comme la décennie de l'émergence de l'écriture féministe , notamment dans le domaine du roman et de la critique en Algérie, Maroc, Egypte, Liban, Irak et certains pays du Golfe arabe et Syrie.

En Algérie, ce mouvement littéraire féministe commence les années 90 avec des plumes féministe tels Assia Djébar, Malika Mokeddem, Ahlam Moustghanmie. Ce mouvement a connu une activité créatif et productif qui a influencé la scène artistique littéraire et a acquis une position de premier plan dans la société et aussi est entré dans la beauté de l'écriture.

La pluparts des écrivains algériens pensent que la littérature féministe est classée selon le sexe de la personne qui l'écrit. C'est à dire si l'écrivain était une femme, c'est de la littérature féministe et vice versa, mais cette définition n'était pas générale, et le terme le plus spécifique et expressif pour cette notion était la littérature qui soigne les problèmes des femmes en général. L'idée de la littérature féministe à commencé à la suite des mouvements de libération et de la revendication des droits des femmes dans le passé et le présent et pour avis.

La littérature féminine maghrébine est une expression littéraire moderne par progression, elle est apparue dans les années soixante-dix, ou ses valeurs sont formées principes très importants afin d'avancer pour justifier l'existence d'une inventivité féminine distincte à elle seule. Lorsqu'on parle du terme littérature féminine, deux connotations possibles de ce terme viennent à l'esprit; le premier désigne toute la littérature écrite par des femmes, et le second désigne toute la littérature dont le sujet est la femme comme Assia Djébar dans son roman *Nulle part dans la maison de mon père* lorsqu'elle décrit les vêtements anciennes féminines:« *dans ce vestibule ma mère se couvre lentement du haïk immaculé avec franges de soie et de laine .Je peux entendre encore le froissement du tissu , de ses plis fluides autour des hanches et des épaules maternelles.*»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Assia Djébar, « *Nulle part dans la maison de mon père*», éd Sédia, 2007.p.14

### **3. le statut et le rôle de la femme dans le roman d'Assia DJEBAR**

#### **3.1 Le rôle de la femme**

Les femmes sont la source de la société parmi les plus importants de tous les autres. Elles ont joué un rôle central dans la revitalisation des sociétés anciennes et modernes, et à travers ce rôle elles ont démontré leur capacité à changer positivement ces sociétés. Leur présence remarquable dans divers aspects de la vie

Et volonté d'accompagner les hommes sont preuve qu'elles sont un élément essentiel pour amener un processus de changement dans la société, dans ce contexte nous constatons que Assia Djebbar n'était pas seulement engagée à être enseignante mais être une femme qui connaît bien les lois de femmes et comment défendre à leurs droits.

La femme a aussi un rôle et un statut sensible au niveau social, par exemple c'est la base de la formation et du développement de l'entourage, elle est le pilier le plus important de la famille et de sa construction. Elle est aussi le médecin, l'enseignante, l'éducatrice, l'usine d'hommes, la sœur attentionnée, la fille obéissante et l'épouse qui écrit les grands des histoires des hommes.

«L'œuvre d'Assia Djebbar occupe un rang de 1<sup>er</sup> ordre dans la littérature algérienne grâce au fait que Djebbar a été la première femme à prendre la plume pour écrire sur la femme et son corps(...)tout au long de son œuvre Djebbar s'interroge sur l'identité des femmes d'Algérie et sur sa propre identité de femme franco algérienne; sur le corps féminin; sur son rôle d'écrivaine et sur la violence qui déchiré son pays.»<sup>1</sup>

Assia Djebbar a écrit de nombreux romans, nouvelles, poèmes et articles. Aussi pour le théâtre et réalisé plusieurs films. Elle est considérée comme l'un des auteurs les plus célèbres et les plus influents du Maghreb grâce à ses opinions féminines et

---

<sup>1</sup> Trudy Agar-Mendousse, violence et créativité de l'écriture algérienne au féminin, L'Harmattan, 2006, p19, p19

## Chapitre 02 le monde Djebarienne

---

anticoloniales sur la société algérienne. Elle a Construit de nombreux éléments autobiographiques de sa carrière d'écrivaine, elle se base sur la condition des femmes dans le monde arabo-islamique. Djébar a édité une vingtaine d'ouvrages et voici quelques exemples écrites par notre écrivaine que nous trouvons utiles pour illustrer l'idée:

Au départ, Fatima Zahra Imalhayene publie son premier roman « la soif » en 1957 à Paris chez Julliard au nom Assia Djébar par peur de la désapprobation de son père. À partir de ce roman Djébar commence à écrire sur les femmes de l'Algérie qui ont déjà souffert vraiment dans leurs vie telles que l'emprisonnement, le silence, la violence qui imposés par les hommes. Elle a aussi faire le possible de mettre la femme dans une position sociale élevée et de faire entendre leurs voix à la société pour défendre leurs droits qui ont été violés.

Ensuite, après une année juste en 1958, elle a publié le deuxième roman qui se nomme "les impatientes" chez la même maison d'édition. Elle se concentre sur les affaires internes qui se déroulent dans la haute société en Algérie.

En 1961 publier *Women Of Islam* puis en 1962 "Les Enfants de Nouveau Monde" dans lequel elle dépeint le rôle des femmes qui ont joué dans la guerre d'indépendance algérienne contre la colonisation française et leur rôle dans la société. Après cinq années Assia Djébar publier la suite au roman "les Enfants de Nouveau Monde" intitulé "Naïve Graves", un roman qui se base sur la montée du mouvement féministe en Algérie. Après *Les Alouettes naïves* (Julliard, Paris, 1967) l'écrivaine s'agit de présente les figures féminines comme le corps, le dévoilement etc. A partir de ces quatre romans *La Soif*, *Les Impatients*, *Les Enfants du Nouveau Monde* et *Les Alouettes Naïves* nous voyons la présence de la femme dans chaque roman plus utilisation des thèmes tels: le père ; l'amour; la violence; la société.

Les majorités des œuvres qui vient après *L'amour*, *La Fantasia* (publié en 1985, édition Jean –Claude Lattés), utilisant des thèmes historiques qui portent l'histoire d'Algérie au passé et au présent aussi le rôle des femmes pour avoir leur indépendance de pays.

« Lamour la Fantasia étant la première œuvre d'une série romanesque, l'histoire est utilisée dans ce roman comme quête de l'identité, l'identité non seulement des femmes mais de tout le peuple (...)»<sup>1</sup>

Ensuite, *La disparition de la langue française* (Albin Michel, Paris, 2003), ce roman est pas comme les autres romans, elle écrit en trois moments d'écriture différents ; le pays natal, la France et le monde. Donc elle centre sur le mode d'écriture et surtout sur l'autobiographie.

En somme, les œuvres d'Assia Djébar possèdent une richesse spécifique dans divers thèmes étroitement liés à sa propre vie et à son expérience personnelle tels que la guerre, l'amour, la violence, les relations paternité et libération des femmes.

### **3.2. La place de la femme:**

La femme est la partie intégrante de la société. Elle est chargée d'exprimer ses situations et ses problèmes, et sa voix est devenue prépondérante dans diverses arènes politiques, culturelle, sociale et littéraire, où elle est devenue une source d'inspiration pour les poètes et les écrivains, car les femmes sont des combattantes et des dirigeantes.

C'est une sage femme de lettre qui a gravé ses championnats sur les rochers pour garder le temps témoin de son efficacité et de ses réalisations qui est toujours en cours à ce jour et est dans la charia de l'islam le propriétaire d'un message méthodique.

Elle est la mère, la sœur et la fille sont dignes de l'Islam de porter la tâche la plus grande et la plus importante afin d'élever les générations. Elle était armée de la lumière de la foi et de la certitude volontairement, avec amour et sincérité envers le Seigneur des mondes.

«Assia Djébar représente pour beaucoup une sorte de symbole de la conquête de l'écriture par la femme algérienne »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Mormtimer, Mildred, entretien avec Assia Djébar, écrivain Algérienne», in *Researchin Africain littérature*, vol, 198, n=2 université of Texas, 1988, p 201

De ce point de vue, nous avons trouvé qu'Assia Djébar dans ce roman est l'une des femmes qui ont réalisé leurs statuts dans la société, qui ont attribué la prospérité, à l'avancement, à la libération et au progrès de la société.

« Pour Assia Djébar, être une femme écrivain en Algérie a pu lui poser des problèmes, tout au moins depuis l'indépendance. Selon elle, comme selon,

Mammeri du reste, un écrivain n'est pas un journaliste: il est plutôt à mes yeux un témoin de la profondeur. »<sup>2</sup>

En somme, à partir ces citations Djébar est une femme libre qui n'aime pas être soumise et dominatrice, s'efforçant de prendre une place dans la société grâce à ses travaux.

---

<sup>1</sup> Bonn C. (1996), «Assia Djébar», *Dictionnaire des littératures de langue française*, Paris: Larousse Bordas, p.701

<sup>2</sup> Déjeux Jean, « *Littérature maghrébine de langue française, introduction générale et Auteurs* », Canada, Naam, 1980.p.266

**Chapitre 03**  
**L'écriture féminine chez**  
**Assia DJEBAR**

## Chapitre 03

---

### 1. L'écriture féminine

En premier lieu, l'écriture est un ensemble des signes visibles, et un moyen de commination et l'un des formes graphiques qui s'appuie sur les mêmes structures que la parole.

Tout d'abord, l'écriture féminine est une étude qui analyse les relations entre les documents psychologiques et culturelles du corps féminin d'une part et les propriétés du langage et des textes féminins d'autre part. Cette écriture apparaît généralement au 1970 par des intellectuels, tels que Helen Sixos, Los Irigaray, Chantal Choaf, Catherine Clément et Julia Kristeva.

L'écriture féminine a des plusieurs caractéristiques mais la première caractéristique importante est la nécessité du langage dans la compréhension psychologique de soi. Cette théorie s'appuie sur le niveau de la psychanalyse comme outil par lequel les êtres humains peuvent comprendre leurs rôles sociaux.

Dans cette citation de Helen Sixos on peut comprendre plus pourquoi la femme a l'envie d'écrire :

« La femme doit écrire elle-même : elle doit écrire à propos des femmes et les conduire à écrire. Elles ont été dépossédées de la littérature aussi violemment qu'elles l'ont été de leur corps ».

A partir de cette citation on peut dire que la femme a subi des pressions, elle porte de nombreux sentiments tristes ainsi que de la violence et de l'oppression, ce qu'il l'a amenée à recourir à l'écriture pour exprimer leur soi.

Dans ce thème, on peut utiliser l'exemple d'Assia Djébar, qui est une grande écrivaine féministe de la littérature maghrébine d'expression française. Elle a été la première femme algérienne à être acceptée à l'école supérieure française.

Djébar a écrit plusieurs romans avec la volonté et la force pour avoir la réalité des mots, elle a aussi essayé d'analyser le sujet de la femme algérienne dans divers domaines. De plus, elle s'est engagée dans la réalité sociale des femmes de son pays et l'utilisation de langue maternelle chez la femme.

## Chapitre 03

---

Pour Djébar l'écriture c'est la traduction d'une pensée ou du sentiment de quelqu'un, exprimée de manière libre et sous forme privée c'est à dire chaque personne à un style spécial pour parler comme voulez. Par exemple dans notre œuvre *Nulle part dans la maison de mon père* Assia exprime son pensée par des mots féminins tels (européenne, roumia, la directrice...ect), elle se base sur le corps féminin comme (la mère et sa fillette, une jeune fille, jeune femme, Mama, la dame.) les adjectifs de genre féminin (petite, grande, magnifique, furieuse, violente.ect) et la plupart des sous-titres sont des thèmes féminines tels:«*Mag est une pensionnaire de mon âge, qui n'était pas dans ma classe, mais en section lettres modernes; fillette «européenne».*»<sup>1</sup>

### 2. L'écriture chez Assia Djébar:

Assia Djébar est considérée comme la plus grande écrivaine algérienne connue au Maghreb, elle est également une romancière et réalisatrice, son vrai nom est Fatima Zahra Imalhayene. C'est la première femme à entrer à l'académie française, elle a écrit une série des romans différents genres tels la poésie, les pièces de théâtres, le récit et l'autobiographie...etc.

La langue d'écriture d'Assia Djébar est le français, cependant cette langue française doit être comme étant "encerclé "ou bien "assiégé" par deux autres langues le berbère et l'arabe. Structurant l'identité de l'auteur.

L'écriture Djébarienne est une écriture francophone car elle a un style différent par rapporte les autres écrivains, elle pratique l'écriture littéraire et théâtrale et la réalisation cinématographique. Elle publie son premier roman " La Soif " en 1957 et quelle n'a pas encore vingt ans, puis le roman "Les Impatients "en 1958.Là en somme que est une écrivaine majeure, motivée, elle a un bagage vocabulaire compétant, et des structures d'écriture merveilleux.

Fatima Zahra est l'écrivaine la plus prolifique et la plus courageuse parmi les écrivaines algériennes. Elle est la seule qui a pu atteindre son statut mondial grâce à

---

<sup>1</sup> Assia Djébar, «*Nulle part dans la maison de mon père*», éd Sédia, 2007.p.149

## Chapitre 03

---

ses écrits distingués, qui lui ont donné une place, un respect et une appréciation littéraire qui ont transcendé les frontières algériennes. Elle est dans la littérature, et dans le roman en particulier, l'équivalent féminin de Mohamed Dib, elle est comme lui dans plusieurs choses telles l'écriture, les thèmes...ect ce sont les deux nominés pour le prix Nobel.

Djebar écrit en deux langues, la langue Arabe et la langue française mais la plupart des romans en français. Son écriture se caractérise par un caractère féminin, c'est à dire la pluparts des sujet parlent de la femme, la condition féminine, le travail chez les femmes.

Des fois elle utilise le langage soutenu, mais dans notre œuvre elle utilise presque un langage mixte c'est à dire deux langage à la fois le soutenu tels expressions :

"Indigène ".p.123 qui veut dire l'original. Et le mot "l'effervescence".p.117. Qui désigne pétillant...ect

Et langage familial comme les mots suivants:" Amti".p.26 qui signifie ma tante, "Mamané".p.25. Qui désigne ma grand-mère, "le shor".p.28 qui désigne le repas pour manger avant l'aube pour jeûner.

Parfois cela se dépend de la fiction pour exciter et faire patienter le lecteur et le mettre dans un piège car l'écrivain ne s'efforce pas de dire la vérité fait seulement semblant. Elle a aussi basé sur la narration et sur la structure de la pluralité phonémique et linguistiques, la diversification des niveaux d'écriture et à la fin l'intersection entre les contes du passé et présent.

Elle s'emploi des voix mutuelles associées aux moments présents et aux paroles des ancêtres, c'est la stratégie où avoir continué dans ses œuvres ultérieures, cela donné à son écriture narrative une richesse particulière. Pour elle *«écrire, revivre par éclairs, pour approcher quel point de rupture , quel envol ou à défaut , quelle chute?»*

### 3. L'autobiographie

L'autobiographie est connue à la fin du IV<sup>ème</sup> siècle sous la plume de Saint Augustin, l'un des théologiens du christianisme dans son ouvrage intitulé "les confessions".

Ce mot est employé après par les "écrivains de l'Allemagne à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle "Selbst-biographie" puis par des critiques anglais en 1797 sous le même mot "Self-biography". Néanmoins la première autobiographie était apparue dans le monde entier intitulé "les confessions" sous la plume du théologien "Saint Augustin" à la fin de IV<sup>ème</sup> siècle, il raconte son chemin de sa formation à sa conversion.

L'écriture autobiographique est l'une des objets d'étude littéraire, elle se présente comme la biographie d'une personne réelle faite par elle-même, elle issue de la culture Européenne Occidentale et Chrétienne. C'est un art littéraire où la personne réelle écrit un récit rétrospectivement de sa propre vie comme il dit Lejeune:

« Ce qu'on appelle l'autobiographie est susceptible de diverses approches: étude historique, puisque l'écriture du moi qui s'est développée dans le monde occidental depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle est un phénomène de civilisation ; étude psychologique puisque l'acte autobiographique met en jeu de vastes problèmes, comme ceux de la mémoire, de la construction de la personnalité et de l'auto-analyse. Mais l'autobiographie se présente d'abord comme un texte littéraire [...] »<sup>1</sup>

D'après cette citation, nous pouvons dire que ce genre littéraire est ouvert sur le reste des arts littéraires pour devenir le meilleur genre qui traite les problèmes de soi et d'inverser leur réalité, car il contient tous les discours et les types littéraires. Elle se forme de trois racines grecques: *autos* (soi-même), *bios* (la vie) et *graphie* (écrire) c'est à dire écriture de sa propre vie comme il a dit Philippe Lejeune.

---

<sup>1</sup>Philippe Lejeune, Le pacte autobiographique, Coll. Poétique, Editions du Seuil, 1975.7

## Chapitre 03

---

En effet, l'autobiographique a probablement suscité la réflexion des critiques de chaque écrivain et sa manière a pensé sur un roman dans le cadre de la communauté littéraire.

La plupart des récits autobiographiques font référence à des lieux, des événements et des personnes réels. Elles se caractérisent par le fait que l'auteur, le narrateur et le protagoniste principal (le héros) ne font qu'une seule personne. Ainsi l'autobiographie doit remplir toutes les conditions. Selon LEJEUNE :

« Est une autobiographie toute œuvre qui remplit à la fois les conditions indiquées, dans chacune des catégories, les genres voisins de l'autobiographie ne remplissent pas toutes ces conditions. »<sup>1</sup>

A partir de cette citation nous pouvons dégager les conditions nécessaires pour remplir l'autobiographie:

1. Forme du langage : récit en prose
2. la situation traitée : vie personnelle, histoire d'une personnalité
3. la situation de l'auteur : sa situation est réelle c'est à dire donner le vrai nom d'une personne réelle.
4. le narrateur : dans l'histoire le narrateur occupe le même rôle que le protagoniste principal c'est à dire le héros il se tourne vers le passé pour dire la réalité des choses.

Grâce à ces critères, nous pouvons connaître l'identité du nom sur lequel ce roman autobiographique est basé, de plus le personnage de cet autobiographique doit être à la fois l'auteur, le narrateur.

En somme, Assia Djébar c'est l'écrivaine et la narratrice et le protagoniste principal de son récit "Nulle part dans la maison de mon père" grâce à l'utilisation de pronoms personnels plus les noms propres par exemple: Moi, de nom, je suis Fatima, «la fille de mon père. P.219» et n'oublie pas que Assia Djébar c'est le pseudonyme et que le véritable nom de l'auteure est Fatima- Zahra Imalhayene.

---

<sup>1</sup> Ibid, p.14

## Chapitre 03

---

### 4. les différents pactes

#### 4.1. Qu'est ce qu'un pacte autobiographique ?

Le mot pacte est utilisé par le théoricien Philippe Lejeune qui renvoie à un contrat littéraire entre l'auteur et son lecteur.

« Dans l'autobiographie, on suppose qu'il y a identité entre l'auteur d'une part, le narrateur et le protagoniste d'autre part .c'est à dire que le «je »renvoie à l'auteur. Autobiographie est un genre fondé sur la confiance. Un genre «fiduciaire», si l'on peut dire. D'ou d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de «pacte autobiographique»; avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe»<sup>1</sup>

Cette relation entre l'auteur, narrateur et le protagoniste peut diviser en deux manières:

**Implicitement**, le pacte autobiographique peut être prendre deux formes mais sur le lien auteur narrateur:

- 1) l'utilisation de titre sans aucun doute que « je » fait référence au nom de l'auteur.
- 2) Dans les premiers pages de roman le narrateur fait d'agir le lecteur comme sil était l'auteur, de sorte que lecteur ne doutait pas que "je" dénote le nom de l'auteur

**Explicitement**, le narrateur donne le même nom de l'auteur qui traiter sur la page de couverture .En cas l'identité de l'auteur, le narrateur et le personnage sont absent, Philippe Lejeune propose une notre notion qui s'appelle le pacte romanesque c'est à dire le personnage et l'auteur ne porte pas les mêmes noms.

Dans le roman nous avons trouvé quelque passage qui indique le pacte autobiographie par exemple : «*Pour mes camarades, je suis différente, avec le nom si long de mon père et ce prénom de Fatima* »p103 et «*moi, de nom, je suis Fatima, la fille de mon père* »p213 ces deux citations exprimons de prénom c'est à dire l'identité entre personnage-auteur-narrateur.

---

<sup>1</sup> Ibid, p.68

## Chapitre 03

---

### 2. Qu' est ce que un pacte référentiel ?

Il existe autre pacte qui se nomme pacte référentiel est apparu par Philippe Miraux se définie comme suit :

«Le pacte référentiel est donc un contrat que conclut le lecteur, admettant que le fondement même de leur relation sera l'authenticité en tant quelle est vérité du texte, de limage du narrateur en train de se peindre et de limage qu'il était à telle époque de sa vie»<sup>1</sup>

À partir de cette explication chez Ph. Miraux et Lejeune en peut dire l'œuvre autobiographique doit être relié les deux pactes référentiel et autobiographique parce que ce liaison autorise le récepteur à la percevoir comme un genre autobiographique.

Nous allons trouver dans « *Nulle part dans la maison de mon père* » le pacte référentiel peut être décelé à travers les noms de lieux par exemple : «Ain-Ksiba.p.25» et «rue Jules-César .p.26»«Cesaré.p.24», «L'internat de jeunes filles. p.115», «France. p.92»;«à Paris. P41.»Aussi à traverse l'ordre chronologique comme:« juillet 1952.p.251», «octobre 1953à septembre...1974!vingt et un ans [...], dont quinze années de mariage!»

## 5. Autofiction

### 5.1. Qu'est ce que l'autofiction ?

Tout d'abord le mot "autofiction " est une combinaison de deux mots "auto" désigne soi-même et "fiction" c'est à dire l'imagination. Ce mot est apparu les années quatre-vingt par le premier romancier Serge Dobrovsky dans son roman intitulé "Fils" en 1977 afin de comparer entre l'autobiographique et l'autofiction.

Selon Dobrovsky l'autofiction est un récit fondé sur le principe de trois identités : le narrateur, l'auteur et le protagoniste principal.

---

<sup>1</sup> Miraux Jean Philippe, « *L'Autobiographie, écriture de soi et sincérité* », Paris, Nathan, 1996, coll.128, p.28

## Chapitre 03

---

Et d'après le dictionnaire Larousse, «l'autofiction est une autobiographie qui empreinte les formes narratives de la fiction». C'est à dire l'autofiction est un genre littéraire qui consiste à parler de soi. L'auteur se base sur sa vie, personnalité, il s'invente une histoire d'une façon fictionnelle. et l'auteur doit être le narrateur et le personnage principale. brièvement c'est une récit marginale [néologisme] .

### 5.2. Les types de l'autofiction

Il existe quatre types de l'autofiction telle:

#### **a. L'autofiction fantastique**

La fiction de soi est globale. Le protagoniste principal est au milieu du récit, il porte le même nom d'auteur. la relation entre l'histoire fictif et la vie de l'auteur est nulle. Histoire et l'identité du personnage sont pures.

#### **b. L'autofiction intrusive**

L'auteur-narrateur n'est pas un personnage a centre de récit, il la regarde et raconte et commente. il peut associée à l'écrivain mais indubitablement comme dans notre œuvre «*les regardes des hommes-boutiquières dressés, badauds assis ou simples curieux-se posent sur nous deux (c'est le début d'un d'après midi ensoleillé) ils nous réunissent.*»<sup>1</sup>

#### **c. L'autofiction réfléchissante**

L'auteur apparait dans l'histoire en jouant un personnage secondaire.

#### **d. L'autofiction contemporaine**

Il est aussi se nommée autofiction biographique, il se caractérise par une formule vérifiable entre l'histoire et la vie réelle de l'auteur, dans la mesure où le lecteur peut faire un petit peu des nuances comme dans ce passage «*Entre-temps, Lia Aicha, si démonstrative, tente de se rattraper sur moi, me soulève, me caresse, m'emporte dans ses bras à cote de ma mère ;j'ai beau me raidir , gigoter des jambes pour me*

---

<sup>1</sup> Assia Djébar, «Nulle part dans la maison de mon père», éd Sédia, 2007.p.15

## Chapitre 03

---

*libérer et sauter à pieds joints sur le carrelage de couleur brique,[...],la salle dite «froide».*<sup>1</sup>

### **6. Les caractéristiques du l'autofiction:**

- Toujours dans l'autofiction, nous avons l'auteur emploie le premier pronom personnel du singulier "je "mais rarement il emploie le troisième pronom de singulier il/elle par exemple *«je me sens fière de marcher ainsi à coté du jeune homme: j'ai cru un instant que j'avais accepté..»* dans ce passage l'écrivaine utilise le pronom personnel "je "qui indique la présence de l'auteure et l'autofiction.
- En peut aussi trouver que ce genre littéraire raconte beaucoup des événements spécifiques et fictionnelles de la vie de l'auteur. Dans l'œuvre "Nulle part dans la maison de mon père" l'auteure s'invente par exemple l'histoire de son enfance Parce-que elle dit *«elle a deux ans et demi peut être trois ans »* impossible un enfant de trois ou quatre ans se souvient de son enfance.
- L'autofiction est un récit de soi qui assume par l'auteur c'est à dire il ya une relation entre le narrateur, le personnage principale et l'auteur. Dans ce cas l'auteur assume le récit, il devient le cœur de son histoire.
- Un «je »mythique dans ce cas l'auteur mal à comprendre l'histoire, donc il n'explique pas bien et le personnage qui est lui-même, lui semble un être fictif.
- Part fictive c'est-à-dire là l'auteur se centre sur sa vie ou sur un événement de sa vie comme idée principale du texte.il emportent des faits réels sur les faits fictifs.

#### **1. L'étude narratologique:**

##### **1.1. Qu'est ce que la narratologie?**

La narratologie est un terme produit par le théoricien Tevetan Todorov en 1969 puis par Gèrrad Genette e 1972 qui représente lune des méthodes d'interprétations

---

<sup>1</sup>Ibid, p.69

## Chapitre 03

---

de textes littéraires .Elle analyse et examine principalement les matières narratives et les mécanismes du récit.

### 1.2. La narration

La narration est l'acte de raconter une histoire imaginaire ou réel au lecteur. Autrement dit est un acte producteur de récit fictif ou narratif. Il présente des personnages, des actions, des événements suit par un schéma narratif, les temps qui utilisent sont passé simple et l'imparfait. Et aussi est comporté des dialogues et des descriptions.

*Nulle part dans la maison de mon père* est une narration d'une histoire réelle et fictive, il contient des passages descriptives et des dialogues tels:« *Mon père était un jeune homme très grand, aux large épaules. Il avait les yeux bleu-vert de son père.*»(Ibid, p.48)

«-voici la meilleure élève d'entre nous! Et devinez qui li plait le plus, pari nos garçons?

*Elle parle haut, Mounira; à la limite de la vulgarité, me dis-je, choquée. Je me raidis.*

*Elle persiste:*

*-Vous savez qui elle préfère, parmi tous «nos» lycéens, là –bas?»(Ibid,p.335)*

D'après ces deux passages en somme que l'écrivaine a utilisé la description et le dialogue pour attirer le lecteur dans la narration.

### 1.3. La voix narrative

La voix narrative est le rapport entre l'histoire et le narrateur, généralement le narrateur principale raconte l'histoire et laisse la parole pour le personnage mais parfois le narrateur est porte-parole.

### 1.4. Le récit

C'est un discours axé par les personnages où les intentions narratives telles que l'auteur narrateur .Pour rédiger un récit il faut suivre les étapes suivantes:

## Chapitre 03

---

- La situation initial: est une sorte d'introduction qui présente le héros, personnage, le cadre spatio-temporelle.
- L'élément perturbateur: changement de la situation initiale et événement déclencheur de l'histoire.
- Les péripéties: les événements qui aggravent la situation.
- L'élément de résolution: l'événement qui permet au récit de se terminer.
- Le dénouement: les problèmes et les résultats du nœud.
- La situation finale: le point sur lequel se termine le récit, c'est à dire la conclusion de l'histoire.

### 1.5. Le narrateur

C'est la personne qui raconte l'histoire, il peut être le personnage, l'auteur ou bien les trois éléments (auteur-narrateur-personnage). Pour identifier le narrateur on peut poser les interrogations suivantes:

\*Qui voit?

\*Où se trouve-t-il ?

\*Que sait-il des actions?

\*Que sait-il des pensées, des sentiments des personnages?

Pour répondre à ces questions, on explique brièvement dans des tableaux suivantes :

Qui voit?	Le narrateur
Remarquable extérieur	Première personne "je"/"nous"
personnage	Première personne "je"/"nous"
Personne omniscient	La troisième personne "il"/"elle"/"ils/elles"

## Chapitre 03

---

**Narrateur-personnage principale** : est un personnage de l'histoire c'est-à-dire est présent. En peut appeler narrateur héro, parce qu'il raconte sa propre histoire puisque il est le personnage principal. Pour nous connaissons il utilise le premier personne de singulier et de pluriel "je/nous" Exemple de l'œuvre:

« (Je ne suis sure que du geste des mains jointes en offrande, comme dans soudain rituel) je regarde, j'écoute, le cœur battant, je reçois..»<sup>1</sup>

«J'ai senti que, moi seule, je devenais un peu l'ombre de son mari pas encore enterré»<sup>2</sup>

En effet, la narration à la première personne produit une excellente première impression. Très souvent ce type de narrateur introduit l'action dès le début. Dans le roman Nulle part dans la maison de mon père, la narratrice, dont l'identité est inconnue.

**le narrateur omniscient** c'est à dire le personnage est absent en peut appeler narrateur dieu ça veut dire il connaît les pensées, les sentiments des personnages ect.la narration est à la 3<sup>ème</sup> personne.

Exemple d'œuvre:«Qu'a-t-elle craint ensuite, quelle révélation? Ou n'eut-il, prétend-elle»<sup>3</sup>

La narratrice raconte à la troisième personne du singulier et dit "elle" et "il" .Elle est détachée de l'histoire qu'elle raconte et ne participe pas aux événements mais elle fait des commentaires sur les personnages.

●**le narrateur personnage témoin**, aussi se nommé narrateur témoin, il s'agit comme un observateur des événements de l'histoire, la narration est à la 3<sup>em</sup> personne c'est à dire (il, elle, son, sa, ton, ta).

Exemple de l'œuvre: «Tout ce déguisement de spectre semblait comme un tribut obscur à payer. Son exaltation de la journée, sa vivacité, son appétit..»<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Ibid, p.119

<sup>2</sup>Ibid, p.108

<sup>3</sup>Ibid,p.446

## Chapitre 03

Ou se trouve-t-il?	Le narrateur	Explication
Hors de l'histoire	Extra-diégétique	le narrateur est extérieur de l'histoire qui raconte
Dans l'histoire	Intra-diégétique  homo-diégétique	<ul style="list-style-type: none"> <li>● le narrateur est lui-même l'objet d'un récit.</li> <li>● le narrateur est présent comme personnage de l'histoire qui raconte.</li> </ul>
Hors du récit	hétéro-diégétique	Le narrateur est absent dans l'histoire qu'il raconte.

Dans cette œuvre la narratrice prend le rôle du narrateur intra-diégétique et Homo-diégétique c'est à dire que la narratrice à trois rôles dans ce récit: elle est narratrice de sa propre histoire de vie mais , en même temps l'auteure et l'un des personnages principales c'est-à-dire le héro de histoire , lui-même est l'objet de sa narration , elle se trouve dans le même cadre spatio-temporelle de son histoire , le lecteur perçoit la conscience du personnage ses pensées , ses sentiments à travers les indications de sa subjectivité ce qui fait un appel à la fonction interne comme illustre ce passage :

*«Elle, toi, moi qui écris, qui regarde et qui pleure à nouveau».<sup>2</sup>*

Que sait-il les faits ou les actions?	Le narrateur
Ce qu'il peut observer	Point de vue restreint ou limité
Ce qu'il peut voir en tant que personnage	Point de vue restreint ou limité
Tout	omniscient

### 1.6. La perspective narrative:

Que sait-il des pensées des	Le narrateur
-----------------------------	--------------

<sup>1</sup>Ibid,p.66

<sup>2</sup> Ibid,p.40

## Chapitre 03

personnages?	
Rien	Focalisation externe
Uniquement les siennes	Focalisation interne
Tout	Focalisation zéro

Dans le roman Nulle part dans la maison de mon père, nous avons repérer la présence de trois focalisation ; interne, externe et zéro. C'est dernière changeant en fonction de la progression de l'histoire.

Tout d'abord le mot focalisation ou point d vue en littérature signifie la position qu'adopte le narrateur par rapport à ce qu'il narre. Il existe trois points de vue différents: la focalisation zéro, la focalisation interne et la focalisation externe.

Voici le tableau pour bien visualiser les types de focalisations selon G.Genette.

Point de vue	Type de discours	Le récit	Le narrateur
<b>Focalisation externe</b>	Paroles au style direct par les dialogues	Description neutre et objective des faits	Narrateur invisible
<b>Focalisation interne</b>	Discours au style	Description subjective du temps et de l'espace	Narrateur confondu avec les personnages
<b>Focalisation zéro</b>	Interventions du narrateur visibles	De nombreux aller-retour dans le temps et l'espace	Narrateur confondu avec l'auteur

### **a. La focalisation zéro:**

C'est une absence de focalisation c'est à dire qu'il n'y pas de limitation de champ, et pas de sélection d'informations narratives, la visualisation est illimitée .le narrateur en sait plus que le personnage, il connaît le passé, le présent et le futur et aussi les pensées et les émotions de ses personnages même ce qu'ils cachent.

## Chapitre 03

---

Dans l'extrait ci-dessous, la narratrice sait tout sur notre protagoniste Fatima la fillette de l'instituteur. Elle connaît même son destin académique et tout son avenir, elle connaît également les intentions de son père envers elle et tous les gens qui l'entourent.

*«je me vois monter en silence l'escalier derrière mon père, qui, lui, entre trombe dans l'appartement, me tient la porte, la referme, puis s'exclame, comme si la phrase qu'il profère il la portait en lui depuis son entrée dans la cour: je ne veux pas, non je ne veux pas –répète-t-il très haut à ma mère, accourue et silencieuse je ne veux pas que ma fille montre ses jambes en montant à bicyclette!»<sup>1</sup>*

### **b. focalisation interne:**

C'est une focalisation, où le narrateur dit ce que le personnage sait.

En voici un exemple: *«Dans une rue de Césarée, je cours; je cours en sanglotant, je n'ai pas plus de trois ans, sans doute».*<sup>2</sup>

Dans ce passage, la narratrice s'exprime ses actions en utilisant je pour renseigner les lectures.

**c. focalisation externe:** Le narrateur externe n'est pas un personnage de récit, il voit tout de l'extérieur mais ne donne pas son point de vue et ne connaît rien ni pensé ni rien d'autre il est comme un témoin externe.

Nous citons l'exemple suivant *« Dans la salle froide de l'entrée du Hammam, au fond d'un coin sombre avec estrade, est réservé un lieu où sont installés des divans confortables et où s'amoncellent des matelas couverts de tapis aux vives couleurs ».*<sup>3</sup>

D'après ce passage la narratrice décrire ce qu'elle voit, elle est comme un témoin.

### **1.7. Le personnage**

---

<sup>1</sup> Assia Djébar, *«Nulle part dans la maison de mon père»*, éd Sédia, 2007. p.55

<sup>2</sup> Ibid, p.24

<sup>3</sup> Ibid, p.68

## Chapitre 03

---

Le personnage est un élément important du genre romanesque dans un récit, se présente comme acteur principale(le héro) ou secondaire. On peut identifier par son (nom, âge, sexe...) Selon Pierre Chartier: «Le personnage est un être unique, exceptionnel, inoubliable», mais il est en même temps, à son rang, à sa place, représentatif du genre humain. En lui se réalise un équilibre entre les exigences de l'individu, exigences qui le définissent du dehors: il a un nom, un titre, une fonction, des biens ».<sup>1</sup>

Est un être fictif, et celui qui prend et applique la parole autrement dit c'est l'acteur principale ou secondaire, les informations diffusées sous forme de portrait se distinguent en deux types:

- Les caractérisation directe: l'auteur place le portrait physique ou psychologique du personnage à un autre.
- Les caractérisation indirecte: une action, un mouvement, un geste, une parole peut donner une information sur les personnages du roman. Il appartient au lecteur d'interpréter ces indicateurs.

Dans notre œuvre il ya un personnage principale qui s'appelle "Fatima" et plusieurs personnages secondaires tels:"Taher, Aicha, Mounira, Messouda, Amina, Tarik, Mag, Farida, Mm Blasi.la grand-mère.

### **1.8. Le portrait**

Le portrait est une forme spéciale de la description, permettant à l'écrivain de représente le personnage.il est réconcilié par l'ensemble des indices qui sont trouvés dans le récit. Dans un roman il ya plusieurs des éléments permettent de dresser le portrait tels: le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

### **1. Caractérisation du personnage "Fatima"**

#### **1.1. Présentation et désignation :**

---

<sup>1</sup> Chartier, «*Pierer.Introduction aux grandes théories du roman*», Ed Nathan, Paris, 2000.p.185

## Chapitre 03

---

Fatima est un personnage principal dans le roman *Nulle part dans la maison de mon père*, elle joue un rôle essentiel. Fatima est une fillette vivait dans un village de littoral algérien, avec son père l'instituteur arabe de la langue française et sa mère l'origine berbère. Elle a étudié dans une école française grâce à son père et en même temps dans une école coranique. Après temps elle fréquente le lycée de Blida et s'inscrit en section de lettres classique. Elle rencontre un ami qui s'appelle Tarik qui devient son fiancé mais avec le temps ont séparé pour des raisons familiales, puis elle a déplacé vers la France à Paris pour continuer ces études, elle deviendra une enseignante de histoire.

Fatima est un nom arabe qui veut dire "une fleur blanche lumineuse" en français mais dans le bon sens c'est le prénom de fille du prophète *«j'ai un prénom compliqué, Fatima Zohra, prénom en arabe, c'est le prénom de la fille préférée du prophète.»*

### **1.2. Aspect physique**

C'est une jeune fille brune, belle et de magnifique taille car elle pratique le sport. Elle porte des tenues vestimentaires modestes car elle étudie à l'école française *«je me vois habillée d'une robe courte, et mes socquettes blanches dépassent de mes souliers vernis.»*<sup>1</sup>

### **1.3. Aspect moral et psychologique:**

Fatima est une jeune fille rêveuse qui s'intéresse à la science depuis son enfance. Elle a grand sens artistique et créatif et esthétique quel que soit le domaine, elle se laisse influencer par toutes les tendances. Elle était excellente étudiante *«j'ai fait une hypokhâgne. A la fin de l'année, le proviseur a convoqué mon père en lui disant: vous avez une fille qui a toutes les chances de réussir en khâgne, moi à votre place je l'enverrai en France. Et mon père décidé de suivre son conseil.»*

**1.4. Aspect intellectuel:** elle a suivi ses études et deviendra une enseignante de sa spécialité, elle a maîtrisé plusieurs langues tels l'arabe, le français, l'anglais et le

---

<sup>1</sup> Assia Djebar, «Nulle part dans la maison de mon père », éd Sédia, 2007, p.34

## Chapitre 03

---

berbère. Elle est quelqu'un de cultivé, s'intéresse beaucoup à le statut de femme t aussi elle est écrit plusieurs des romans, des pièces de théâtres.

### La caractérisation du personnage "le père"

#### 1. présentation et désignation:

Taher est le seul instituteur arabe de la langue française dans l'école française, est un personnage secondaire dans l'histoire de l'œuvre *Nulle part dans la maison de mon père*, est le père de notre protagoniste principale Fatima.

Taher est un mot arabe qui veut dire pur, et un nom d'un fils de prophète.

#### 2. Aspect physique:

Le père Taher est un jeune homme grand de taille, à des yeux bleu-vert, et aux larges épaules comme elle illustre dans ce passage:« :« *Mon père était un jeune homme très grand, aux larges épaules. Il avait les yeux bleu-vert de son père, ou peut être de cette grande mère maternelle que je n'ai pas connue*». <sup>1</sup>

La description physique et psychologique de Taher paraissent obscures dans l'œuvre ce qui donne moins de détails sur la construction de son image.

#### 3.Aspect morale et psychologique:

Taher est un homme algérien qui aime beaucoup son travail, il est conservateur de son religion islamique.il s'impose son autorité, dynamique et un peu dispersé mais fascinant.il est épris de liberté et de solitude.il a d'apparence dures avec leur entourage:« *Il ne rit pas, le père. Il constate tout haut, prés que pour lui seul d'ordinateur, il ne parle pas à table .Quelque chose de sévérité.*»<sup>2</sup>

#### 4. Aspect intellectuel:

Taher est le seul instituteur indigène à maitrise bien la langue française et l'arabe. Il a un pensée ouvert et est intelligent« *instituteur arabe (pensait l'européen) est décidément plein des morgue: dans les années 1930, le modernisme d'Atatürk*

---

<sup>1</sup> Ibid,p.36

<sup>2</sup> Ibid., p.50

## Chapitre 03

---

*restait alors en vogue parmi les jeunes musulmans du Maghreb que se voulaient «évolués»<sup>1</sup>*

### 1. la temporalité

La représentation de la temporalité dans une analyse de l'œuvre est une présentation d'une succession d'événements enchaînés du début de l'histoire jusqu'à sa fin. Nous constatons que la fonction de la temporalité dans notre corpus *Nulle part dans la maison de mon père*, conduit l'auteure à une subversion de la chronologie qui provoque la présence de références temporelles. Notre œuvre contient des marques de temps qui puisse indiquer le déroulement des événements qui renvoient les indices ou bien des marques de temps qui compose la narration.

«Une fillette surgit: elle a deux ans et demi, peut être trois.» (Ibid., p.13)

«Comment raconter cette adolescence où, de dix à dix-sept ans » (Ibid., p.117)

«J'interromps mon récit d'adolescence car un doute soudain me tourmente: quand, par quelle rupture ou quelle confusion.»(Ibid., p.283)

À partir de ces passages, nous constatons que l'œuvre a être devisé en trois période (la période d'enfance, période d'adolescence, période d'adolescent)

### Le temps de narration :

Le temps est un rythme narratif qui change à travers les temps verbaux, souvent perturbés par les événements vécus par l'histoire narrative *Nulle part dans la maison de mon père* est une autobiographie c'est à dire un récit entre deux temps le passé quand le narrateur relate son enfance et le présent de l'indicatif quand elle parle de la vie d'adolescent.

«Une fille *surgit*: elle *a* deux ans et demi, peut être trois. L'enfance serait –elle tunnel de songes [...] *Se rejoue*».<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid, p.48

<sup>2</sup> Assia Djébar, «*Nulle part dans la maison de mon père*», éd Sédia.2007.p13

## Chapitre 03

---

Les verbes ont conjugué au présent de l'indicatif pour donner une impression directe.

Le présent de narration permettre de percevoir de sentir, il utilise dans l'autobiographie pour actualiser les faits plus vivants.

Elle utilise le passé simple pour raconter les faits, et l'imparfait comme temps de description.

*« Cette lecture me **troubla**, me **gêna** même je **parcourus** ensuite le texte arabe ».*

*« C'était la première fois quelle appelait ainsi, avec tendresse européenne, une roumia, aurait dit son père, lui qui ne connaissait-et ne respectait. »*

Nous remarquons que l'œuvre Assia Djébar est marqué par des marques de temps selon les précédents par exemples tels que (ce matin, hier le soir, un jour ..ect ) ces marques récurrent tout l'œuvre. la temporalité fictive n'est pas signalé il ya aucun indice qui permettre de le délimiter.

### 2.1. Espace

Tout d'abord Assia Djébar (la narratrice) passe son enfance dans "un village de sahel" c'est "Cherchell" comme cité dans le roman "Césarée"

Comme elle est centrée dans ce passage:

*« Notre village, au pied de l'Atlas, se trouvait au centre d'une région viticole en plein essor. »<sup>1</sup> »*

Elle fréquente l'école coranique pour apprendre la langue arabe et le coran, elle note

*« A cette medersa de fortune, je vais, deux ou trois par semaine, assise en tailleurs à coté de la fille de l'épicier ».*

Dans la deuxième partie elle quitte son village Cherchell et déplacer vers Blida pour terminer ses études et rester à l'internat *« à Blida où j'étais pensionnaire ».*

---

<sup>1</sup> Ibid. P.46

### L'ANALYSE PARATEXTUELLE

#### 1. Le parataxe

En tant que lecture, la première chose qui nous attire lors de la lecture de l'histoire est son côté extérieur c'est -à -dire la parataxe. Grâce à ce dernier nous pouvons penser à plusieurs hypothèses sur son œuvre et son contenu. Par cette façon nous pouvons l'étudier et l'analyser facilement.

Tout d'abord, nous essayons de définir le mot parataxe avec ses éléments constitutifs par la théorie de Gérard Genette.

*«Le parataxe est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...]. D'un " vestibule" qui offre à tout un chacun de la possibilité d'entrer ou de rebrousser.»<sup>1</sup>*

Le parataxe est un ensemble des éléments qui entoure et prolonge le texte, selon Gérard Genette il ya deux sortes de parataxe le péri-texte et l'épi-texte.

- **le péri-texte** est situé à l'intérieur du livre, et comprend tous les éléments textuels et iconographiques qui circulent le texte, tels que : le titre, les sous titres, les intertitres, la date d'édition, le nom de l'auteur et de l'éditeur, la préface, les épigraphes, la dédicace, la postface, les illustrations, la table des matières, les notes en bas de pages, les phrases en marge et la quatrième couverture.

- **l'épi-texte** est situé à l'extérieur du livre, il explique les informations sur le livre tels commentaire, interview et critique.

Nous allons avoir que notre corpus Nulle part dans la maison de mon père est plein des fragments de la para-textualité et nous allons intéresser à l'analyse du péri-texte et exactement à l'analyse

---

<sup>1</sup> Gérard Genette, *Seuils*, Edition, Seuil, Paris, 1987, p.7.

## Chapitre 03

---

### 1.1. Le titre

Le titre est le trait horizontal tracé dans un roman ou au-dessus d'un texte juste pour y marquer une abréviation. Et aussi l'un des éléments le plus important qui introduit le contenu du texte. Le titre doit indiquer les choses nécessaires tels les mots clés du texte, un exemple, une sagesse, une morale...il ne doit pas induire le lecteur en erreur.

Il y a plusieurs types de titres:

- Thématique: évoque le thème de l'ouvrage.
- Littéral: désignant explicitement le thème du texte.
- Métonymique: renvoie à un personnage secondaire d'histoire mais grâce au titre.
- Métaphorique: décrire le contenu de texte de façon symbolique.
- Antiphrastique: présente ironiquement le contenu du roman.
- Rhématique: être moins précis donc plus général en précisant un élément qui relèverait la forme.

Le titre est choisit par l'auteur ou l'éditeur l'essentiel a un rôle très important tels donner l'envie de lire, éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, provoquer l'envie de savoir d'avantage.

*« Avant le titre, il y a le texte, après le texte, il demeure le titre. »<sup>1</sup>*

Aussi le titre a des fonctions telles:

- \* L'identification
- \* La désignation
- \* La connotation
- \* La séduction.

---

<sup>1</sup> 3 - HAUSSER. M, cité par DELACROIX. M, HALLYN. F, op. cit. p.210.

## Chapitre 03

---

En effet, le titre est la clé du texte, c'est à dire l'un des principaux éléments qui a motivé le choix de notre corpus. Quand en lisant le titre " Nulle part dans la maison de mon père", nous comprenons qu'il y a d'abord un problème au niveau familial comme le montre "la maison de mon père "en plus pour la première fois l'écrivaine Assia Djebar déclare que son père est caractérisé par un style dur et rigide , et tellement il est conservateur , il a fait d'elle une jeune fille qui a peur d'atteindre son objectif , et que sa relation paternelle est complètement compliquée et différente par rapportes les autres . C'est pourquoi elle a décidé d'émigrer et d'établir sa vie dans un endroit calme et sans problèmes et exactement là où son père n'existe jamais et c'est pour ça elle intitulé son roman "Nulle Part dans la Maison de Mon Père".

En somme, nous avons trouvés dans le titre l'utilisation de l'adjectif possessif "Mon" qui indique la présence de l'écrivaine et aussi nous remarquons que le titre se compose de deux espaces différents "Nulle part" désigne sans lieu et "Dans la maison de Mon Père" signifie pas de place précisément dans la maison paternelle donc ça ce présente comme un aveu car l'écrivaine avouait ne pas trouver sa place elle se sentait donc comme un étrangère.

Pour elle:

*«Je sais, je sens en effet que je n'ai plus de lieu! Je n'aurai même plus la maison de mon père!»<sup>1</sup>*

### 1.2. L'épigraphe

Epigraphe est un terme vient de grecque, qui signifie inscription. Ce mot est utilisé en XVIIème par des auteurs classiques.

L'épigraphe est une petite citation qui était classé par l'auteur au début du texte, pour donner une valeur précise ou bien permet de traduire une pensée ou un sentiment de l'auteur vers sa propre vision du monde.

---

<sup>1</sup> Nulle part dans la maison de mon père, Bebel, 2007, p.441

## Chapitre 03

---

Chez Gérard Genette l'épigraphe est:

*« Je définirais grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue généralement en tête d'œuvre ou partie d'œuvre; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre ce qui est un peu trop dire: l'exergue est ici plutôt un bond d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace si dédicace il y a »<sup>1</sup>*

Selon G.Genette l'épigraphe est une partie essentielle dans une œuvre littéraire, elle est classée entre la dédicace et l'incipit sous forme de citation. Le roman sur le quel nous travaillons composé de trois chapitres, le premier chapitre intitulé "Eclate d'enfance ", il comporte une épigraphe sous forme de question "l'enfance serait- elle secret inaudible, poussière de silences ? D'après cette épigraphe, Assia Djébar s'interroge sur son enfance et se dévoile comment a vécu avec son père qui était conservateur comme le démontre ces passages:

*«Je ne veux pas, non, je ne veux pas –répète t-il très haut à ma mère, accourue et silencieuse-je ne veux pas que ma fille montre ses jambes en montant à bicyclette.»<sup>2</sup>*

*«Il ne rit pas, le père .Il constate tout haut, presque pour lui seul. D'ordinaire, il ne parle pas à table. Quelque chose de sa sévérité d'instituteur subsiste chaque soir dans la cuisine où l'on mange en silence. »<sup>3</sup>*

On constate à travers ces deux citations que pas de discours entre la famille et le silence c'est la seule solution pour éviter les problèmes. Et tout cela à cause de la sévérité et de la peur du père.

### 1.3 La dédicace

---

<sup>1</sup> Gérard, Genette, Seuil, op.cit., p.135.

<sup>2</sup> Assia Djébar, *Nulle part dans la maison de mon père*, éd Sédia. Alger.2007.p.55

<sup>3</sup> Assia Djébar, *Nulle part dans la maison de mon père*, éd Sédia .Alger.2007.p.50

## Chapitre 03

---

Le mot dédicace vient du Latin qui signifie (dédicatio). Selon Gérard c'est un élément de titrologie qui écrit aux premiers pages de l'œuvre pour but de partager les mêmes pensées et les sentiments avec les personnes qu'il a choisies.

Par contre selon Gasparini:

*«La dédicace peut devenir une clé si le dédicataire est identifiable à un personnage du récit.»<sup>1</sup>*

Le roman "Nulle part dans la maison de mon père" s'ouvre sur une dédicace

À Gayatri

Avec mon affection "

À travers notre recherche personnel nous avons trouvés qu'Assia Djébar dédié se roman à Gayatri Chakravorty Spivak. Est une professeure à l'université Columbia, de New York. Et l'une des théoriciennes de la littérature et critique littéraire contemporaine et l'une des fondateurs du post-colonialisme. Gayatri connu Assia Djébar à travers son roman Femme d'Alger dans leur appartement 1980. Elle est venue pour féliciter l'écrivaine pour ce roman suscite.

### 1.4. Les intertitres

L'intertitre peut être considéré comme un véritable titre c'est à dire joue le même rôle du titre, son rôle est de donner une idée de chaque partie pour le lecteur comprendre tous.

Gérard explique ce mot comme suit:

*«Est une occasion ou une respiration du texte apparaît dans la plus part des romans où il figure comme une démultiplication du titre»<sup>2</sup>*

En effet, "Nulle part dans la maison de mon père" est un roman comprend trois parties, et chaque parties contient des chapitres. La première partie s'intitule

---

<sup>1</sup> Philippe Gasparini, Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction, Op.cit., p.72.

<sup>2</sup> Gérard. G, in Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II, Edition du Tell, 2002, P281

## Chapitre 03

---

"Eclate d'enfance "la narratrice raconte ses souvenirs d'enfance, il est divisé en neuf chapitres dont : La jeune mère , Les larmes, Le tout premier livre Intermède, Le père et les autres, La bicyclette, Le jour du hammam , Le petit frère, Dans la rue, Avec le père, ou jeux de miroirs, La chambre parentale.

Deuxième partie s'intitule "Déchirer l'invisible" elle narre la vie d'adolescence, la vie quotidienne dans l'intérieur de l'université...ect. Cette partie est composée de douze chapitres que voici: Madame Blasi, Premiers voyages seule, Le piano, La première amie, Farida la lointaine, Au réfectoire, Le monde de la grand-mère maternelle, Jacqueline...au dortoir, Corps mobile, L'opérette, Un air de Ney, L'été des aïeules.

"Celle qui court jusqu'à la mer" est l'intitulé de la dernière partie elle évoque ses souvenirs d'adultes et comment vécu une histoire amoureuse avec Tarik son fiancé, la partie contient onze chapitres se présentent sous les titres suivants : Encore au village, lettre déchirée, Premier rendez-vous, lettres dites "l'amour", La famille à Alger, Dans la rue promenades au port, Mounira réapparue, Nous...trois, Dans le noir vestibule, Ce matin -là.

### 5. L'indication générique

L'indication générique est un élément nécessaire parmi les éléments paratextuels qui ouvre le chemin de l'écrivain vers l'imagination, et le chemin du lecteur vers la lecture fictionnelle.

D'après Genette :

*«L'indication générique est une annexe du titre, plus ou moins facultative et plus ou moins autonome selon les époques ou les genres...puisque destinée à faire connaître le statut générique intentionnel de l'œuvre qui suit. ce statut est officiel, en ce sens qu'il est celui que l'auteur et l'éditeur veulent attribuer*

## Chapitre 03

---

*au texte, et qu'aucun lecteur ne peut légitimement ignorer ou négliger cette attribution.»<sup>1</sup>*

Notre œuvre *Nulle part dans la maison de mon père* est un roman qui attire le lecteur grâce à la fiction de l'histoire.

Chez Gasparini:

*«Pour bénéfique de ce préjugé favorable (la littérarité), auteur et éditeur arguèrent volontiers de la fonctionnalité du texte notamment en l'étiquetant «roman ». Il import donc de vérifier ce type d'allégation.»<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> 2 Gérard, Genette, Seuil, op, cit

<sup>2</sup> Philippe Gasparini, *est-il je ? Roman autobiographique et autofiction*, op, cit .p18.

**UNE CONCLUSION**

## conclusion

---

Assia Djebar est une grande écrivaine maghrébine de la langue française, qui a écrit le roman *Nulle part dans la maison de mon père* elle à relater ses souvenirs enfance, ses souffrances, ses questionnements, son imagination , ses souvenirs d'adolescents , en les distillant sans différents récits, de cette manière elle à marquer la littérature pour son écriture au niveau des stylistiques et narratives , une écriture qui a suscité chez les lecteurs un désir et un plaisir au même temps de la suivre tout aux longues de sa carrière d'écriture.

Nous voilà parvenus au terme de notre étude qui se base essentiellement sur l'écriture féministe dans les deux univers réels et fictifs selon Assia Djebar.

Après une longue recherche, nous avons rassemblé à la fin de ces informations importantes qui touchent la vie personnelle de notre auteure comme le choix de son pseudonyme.

Le roman de notre étude est considéré comme un récit de vie relater des événements réels c'est-à-dire vécu par l'auteure elle-même. Donc ce roman est représenté comme une autobiographie, autrement dit ce genre littéraire comprend différents pactes tels référentiels, autobiographiques et romanesques.

*Nulle part dans la maison de mon père* une autobiographie, qui écrit à la première personne de singulier, il se compose de trois grandes parties avec des chapitres et des sous-titres .Il parle d'une histoire de petite fille s'appelle Fatima grandissant entre deux différents univers entre un père instituteur et une mère majestueuse qui lui fait partager le caractère féminin à sa fille. Ensuite après la fillette devient une jeune fille, elle décida de quitter sa maison, son village et fréquent le lycée de Blida et après temps elle continue son étude à étranger et elle réalise son but.

Pour mieux collecter notre travail de recherche, nous préférons revenir sur les trois chapitres qui le composent. Dans le premier chapitre qui s'intitule "histoire de l'écrivaine" nous avons d'exposé la biographie de l'auteure puis nous exprimons les raisons qui ont poussé-t-elle pour changer son nom et ensuit nous allons résumer et présenter le roman.

Dans le seconde chapitre qui intitulé "le monde Djebarienne "au premier lieu nous essaierons de définir la sociocritique selon Duchet puis la littérature féminine.

## conclusion

---

Au deuxième lieu nous exprimerons la place et le rôle de la femme dans notre œuvre et au dernier lieu nous parlerons de l'écriture féminine chez Assia Djebar.

Et dans le troisième chapitre qui se prend comme un titre "l'écriture et la recherche de soi " nous allons étudieront l'autobiographie et l'autofiction chez Philippe Lejeune puis les différents pactes, ensuite nous étudierons la para-textualité selon Gérard Genette et à la fin nous allons étudier le personnage et le cadre spatio-temporel.

Pour conclure, *Nulle part dans la maison de mon père* est un amalgame du fictif et réel parce que quand en lisant le roman nous avons découvert beaucoup de choses par exemple l'auteure est profondément marquée par les grands écrivains du XIX<sup>ème</sup> siècle lorsque la narratrice parle de Emma Bovary donc elle fait approcher tantôt de la réalité et tantôt de l'imaginaire.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## **bibliographie**

---

1. HAUSSER. M, cité par DELACROIX. M, HALLYN. F, op. cit. .
2. Assia Djébar «*Ecrire, entre voix et corps Histoire de soi, histoire des siens* », paris.2002
3. Bonn C. (1996), «Assia Djébar», *Dictionnaire des littératures de langue française*, Paris: Larousse Bordas
4. Chartier, «*Pierer.Introduction aux grandes théories du roman*», Ed Nathan, Paris, 2000.p.185
5. Déjeux Jean,« *Littérature maghrébine de langue française, introduction générale et Auteurs*», Canada, Naam, 1980.
6. Gérard Genette, Seuil, Edition, Seuil, Paris, 1987
7. HAUSSER. M, cité par DELACROIX. M, HALLYN. F, op. cit. p.210.
8. Miraux Jean Philippe, « *L'Autobiographie, écriture de soi et sincérité*», Paris, Nathan, 1996, coll.
9. Mounira, Chatti, Mardi 24 avril 2012;<http://Assia Djébar. Club de lecture. blogs pot>.
10. Philippe Gasparini, Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction, Op.cit
11. Philippe Lejeune, Le pacte autobiographique, Coll. Poétique, Editions du Seuil, 1975
12. Philippe Lejeune, Le pacte Autobiographique, Paris, Edition du seuil, 1975
13. Régine Robin, *Le dehors et le dedans du texte*», Discours social, vol.5, vol 1-2, 1993,
14. Trudy Agar-Mendousse, violence et créativité de l'écriture algérienne au féminin, L'Harmattan, 2006